

## 115 : Pour une enquête géographique parmi la noblesse française

11 avril 2010

Le *Figaro* du samedi 10 avril 2010 reporte dans sa page 14 le décès du comte Régis du Breil de Pontbriand de la Caunelaye Hay des Nétumières. Décédé à Vautorte (Mayenne), beaucoup trop tôt, Cassandre présente ses condoléances à une famille qu'elle ne connaît pas mais à laquelle le hasard lui a permis de s'intéresser.

Priée aimablement par ses initiateurs de participer au *Forum des doctorants 2010* du vendredi 16 avril 2010 à l'Institut de géographie de Paris, consacré « Au terrain », Cassandre n'a pu s'empêcher de penser aux jeunes géographes qui vont avoir, à l'avenir, à chercher des sujets de thèse qui ne soient pas forcément les déclinaisons de sujets précédents ou des variations autour de thèmes abondamment défrichés.

Comme beaucoup de Français sans doute, surtout ceux d'origine récente (d'après Marcel Reinhard, dans son *Histoire de la population mondiale*, la moitié environ des patronymes recensés en France à la date de rédaction de son livre, dans les années 1950, ne figurait pas dans les enregistrements d'état-civil en 1804, et son livre est paru bien avant les naturalisations de la période des trente glorieuses jusqu'à nos jours), Cassandre ignorait l'existence de cette famille estimable, enracinée dans la souche de la population française. Elle est donc allée à la pêche aux informations publiques accessibles à tout un chacun.

*L'Histoire généalogique de la maison Du Breil, ou Essai sur la découverte de la postérité totale de Joseph-Victor Du Breil, septième comte de Pontbriand de La Caunelaye, 1724-1784*, publiée en 1980 [s.n., s.l.] par Olivier Du Breil de Pontbriand-Marzan, avec des traductions de Paul-Marie Du Breil de Pontbriand, vicomte, 1838-1914, numérotation des pages : vii, 428 p., 9 figures, ne lui ayant pas été accessible en ce temps restreint, elle s'est intéressée aux autres informations libéralement fournies sur Internet par la famille.

Le blason est écartelé : aux 1 et 4, d'azur, au lion d'argent, armé, lampassé et couronné de gueules (du Breil = du gaulois *brogilo* = le petit bois) ; aux 2 et 3, d'azur, au pont d'argent, à trois arches, maçonnées de sable (Pontbriand), selon l'Armorial de l'ANF : *Association d'entraide de la noblesse française*, Vaulchier (de), Jean - Saulieu (de), Jacques Amable - Bodinat (de) Jean 2004 - Éd. du Gui, 2004, 42-Saint-Étienne : Dumas-Titoulet impr., 915 pages.

Aujourd'hui, Nétumières est une PME créée le 1er janvier 1979, avec un capital social de 619 705 €, et se nomme le *Groupement forestier de la Cour*, dont le siège social est au Château de la Cour, à Vautorte (53500). Elle est dirigée par Marguerite du Breil de Pontbriand de la Caunelaye Hay des Nétumières et cogérée par Michel du Fou de Kerdaniel, né en 1946. La société ne publie pas son bilan.

Une enquête de géographie classique, exprimée ensuite selon les canons en vigueur dans la profession aujourd'hui, pourrait être entreprise en demandant les autorisations nécessaires, évidemment, de manière à établir les bases méthodologiques adéquates. Le travail remarquable fait il y a quelques années par Denise Pumain sur le texte de Botéro, daté de 1588, un précurseur inconnu de la meilleure géographie urbaine actuelle (sic !) a inspiré Cassandre et lui a donné le courage d'entreprendre cette lettre.

Qui se souvient en 2010 - il ne faut pas briser une unité nationale jacobine au fond assez fragile et « donner du grain à moudre », expression jadis favorite des syndicalistes CFDT, aux girondins toujours renaissants -, de *l'Armée catholique et royale de Bretagne* et de *la Compagnie des Chevaliers catholiques*, de ses colonels : Aimé Picquet du Boisguy, Auguste Louis Marie Hay de Bonteville, dont la sœur épousa à Jersey en 1797, le frère aîné de Toussaint du Breil de Pontbriand ? Du comte de Keranrais, de Victoire du Bailleul d'Orcize et d'une foule d'officiers militaires dont les descendants n'ont pas tous, loin de là, été détruits par les colonnes des Bleus ?

François Louis Mathurin du Breil de Pontbriand de la Caunelaye, vicomte de Pontbriand, naquit le 17 novembre 1688 au château de Monterfil-en-Corseul (22) et décéda le 30 mai 1767 à Plancoët (22130), à l'âge de 78 ans. Ses parents étaient : son père, Anne, 1658-1698, et sa mère Marguerite Ferron. Il s'était marié en 1714 avec Marie Anne de Saint Gilles, mariage dont est issu Joseph Victor du Breuil de Pontbriand de la Caunelaye, Comte de Pontbriand 1724-1784. Il avait comme ascendants Tanneguy (1612-1667), marié à Marguerite Bernard (? - 1682). Dans sa généalogie, on trouve une Sainte du Guesclin, une Élisabeth Huchet de la Bédoyère, un Charles-Marie du Plessis, marquis de Guénédan, et presque autant de « roturiers », ce qui tendrait à confirmer ce que disent les livres d'histoire bien faits, que la noblesse bretonne était nombreuse mais pauvre aux alentours de la fin de l'Ancien régime. Ce qui n'aurait pas été sans conséquences. On trouve aussi Toussaint Marie du Breil de Pontbriand, né en 1776, émigré en 1791, de retour en France le jour de Noël 1792, condamné, évadé, repris, contraint de s'engager dans les hussards républicains, libéré puis devenu officier chouan, participant à de nombreux combats, rendant ses armes en 1796, les reprenant en 1799, les rendant à nouveau en 1800 et refusant l'offre de Bonaparte d'une intégration dans l'armée consulaire avec le choix de l'arme. La révolution française ne fut, en certains endroits de ce beau pays, qu'un épiphénomène et il demeure en 2010 toujours nécessaire de savoir pourquoi tant de ci-devant se retrouvent nombreux aujourd'hui comme ci-après.

L'enquête par les généalogies est possible, bien qu'ardue. Ce qui pourrait intéresser d'abord le géographe, en 2010, c'est en premier la répartition spatiale de la noblesse de France et, parmi les résultats à rechercher, l'extension de la propriété tant rurale qu'urbaine. L'idéal serait évidemment de connaître également les patrimoines de toutes sortes, y compris ceux qui se trouvent à l'étranger grâce aux alliances contractées au cours des siècles. Un certain de Carné, à propos d'une Cécile Marie Alix du Breil de Pontbriand de la Caunelaye, née le 4 février 1874 à Plancoët (22) et décédée le 21 mai 1965 à Epiniac (35), est parvenu à remonter parmi ses ancêtres nobles jusqu'aux environs de l'an mil. Salut l'artiste ! Mais que de choses à comprendre si l'on disposait des archives familiales et des journaux intimes des gens de ces temps-là !

Il faudrait prendre le temps de picorer des informations géographiques essentielles, ne fût-ce qu'en se limitant à la seule généalogie de cette famille estimable. En quelques « clics » sur *Google*, la reine des entreprises vertueuses depuis qu'elle a décidé de se retirer de Shanghai (Chine populaire) pour s'installer à Hongkong (Chine populaire), de manière à continuer à faire des affaires sans en faire avec l'horrible régime kommuniste du kontinent (l'île de Hongkong est reliée depuis de nombreuses années au kontinent kommuniste exékré par des ferries, des ponts, des tunnels ferroviaires et routiers, des échanges aériens pendulaires, des vols de VIP par hélicoptère et surtout par des transferts phénoménaux d'argent par les conduits invisibles des échanges bancaires), on peut récupérer bien des informations. Cette mine qu'est Google (mine dans les deux sens du terme ; un sens premier, gisement d'informations indispensable aux malins qui veulent faire croire aux autres qu'ils savent

quelque chose ; un sens second, dont la puissance n'apparaîtra que dans quelques années, correspond à l'explosif qui, à force d'enregistrer tout et n'importe quoi, permettra sans difficulté à d'autres petits malins de faire sauter la planète par des connexions adéquates).

Pour que des malintentionnés n'accusent pas Cassandra de création de réseaux de rumeurs, en ce mois d'avril 2010 délétère dans la sphère politique sarkozo-datiennne, il paraît nécessaire de mentionner cette annonce d'actualité, toujours parue dans le Figaro - et nulle part ailleurs -, le 14 août 2009 (le mariage nous a-t-il échappé ?) :

**Ludovic de TARADE, Astrid du BREIL de PONTBRIAND de la CAUNELAYE  
Le vicomte et la vicomtesse Michel de TARADE la vicomtesse Xavier du BREIL de  
PONTBRIAND de la CAUNELAYE en union avec le vicomte Xavier du Breil de  
Pontbriand de la Caunelaye** sont heureux de vous faire part des fiançailles de leurs enfants  
**Ludovic et Astrid**

Plomb (Manche). Sainte-Colombe (Ille-et-Vilaine).

Ce même jour samedi 10 avril 2010 est annoncé le décès de la baronne de Crevoisier d'Hurbache, par les soins du baron, de ses six enfants, dix-neuf petits-enfants et quatorze arrière petits-enfants (Avens, Lisle sur Tarn), celui du baron Guy d'Huart, ses trois enfants barons aussi et ses neuf petits-enfants, celui du baron de Lamberterie du Cros, maire de Peyrat-le-Nonière, celui de la baronne Bernard de Renepont, née Odette du Foyer de la Tour (Vic sur Aisne), celui de Bernard, comte de Verneuil, à Prissac (Indre). Une hécatombe ou une moisson ordinaire de la faucheuse ? On note aussi, mentionnés parmi les familles d'autres décédés, les noms de Bruno de la Vieuville, Huguette d'Aboville, Élisabeth de L'Espinay. Décidément, le Figaro est, pour un géographe et en lecture quotidienne, une mine de bonnes surprises. Transformer tout cela en géographie, quelle tentation ! Mais quel travail ! C'était bon jadis pour les jeunes gens acharnés à la recherche de sujets de thèse... Aujourd'hui ? On en saura plus vendredi 16 avril 2010 dans le grand amphithéâtre de l'Institut de géographie, 191 rue Saint-Jacques, à partir de 9 h 30...

Cassandra